

## ***LE JACQUEMARD, UN PATRIMOINE OUBLIÉ***

Pascal Trarieux, membre résident

### **Résumé**

« *Regarder Midi à sa porte* » : cette maxime populaire a son importance dans la vie quotidienne des siècles passés, elle aurait pour origine le cadran solaire que chacun pouvait consulter à sa guise pour déterminer l'heure « vraie », celle du soleil. La question de l'heure nous semble une évidence, à nous, contemporains de la nanoseconde, mais on oublie que depuis 1911 seulement, l'heure légale et universelle gère nos vies.

Il ne sera pas question d'évoquer le temps qui passe, plutôt des moyens de le marquer. A Nîmes, la question du marquage des heures par des cloches civiles, catholiques ou protestante révèle un pan entier de l'histoire locale, mais une seule retiendra notre attention, car elle est plus particulièrement liée au patrimoine populaire nîmois et à l'affection des habitants, celle du « Chinois », face à l'Hôtel de Ville (page 2). Il attire l'attention des passants lorsqu'aux heures et aux demies il frappe de son marteau la cloche qui lui est associée. Ce personnage s'est immiscé dans la vie locale, devenant familier, comme à un auteur purement nîmois, Marc Bernard, qui viendra illustrer un pan de l'histoire mémorielle des habitants.

L'historique du Jacquemard de Nîmes n'est pas documenté et l'origine cet automate demeure inconnue. Cependant l'horloge de la façade existe en 1839, car on apprend qu'elle fixe l'heure de départ des trains de la nouvelle station de chemin de fer de Nîmes à Beaucaire.

L'habitude du respect strict de l'heure n'est pas encore prise, mais la pratique du chemin de fer non plus, puisqu'il s'agit en 1839 de l'une des toutes premières lignes créées en France.

Lorsque qu'elle sera prolongée vers Montpellier en 1844, l'affichage public officialise définitivement cette heure de référence, et le Jacquemard sert alors probablement d'enseigne commerciale aux horlogers Berger, dont l'activité est attestée jusqu'en 1862. Leur successeur Fourgeaud sera ensuite désigné horloger de la Ville.

Le curieux personnage rouge et bleu que nous connaissons bien, porte un chapeau chinois, ce qui lui vaut son appellation, mais il s'agit en réalité d'un Spahi reconnaissable à son costume et à l'instrument emblématique de la musique de ce régiment. Le savant mécanisme intégré dans la façade tout aussi curieuse, permettait de régler l'heure sur la méridienne en vis-à-vis de la mairie, ce qui constitue un aménagement tout à fait remarquable de l'espace public illustrant cette importante question de la mesure du temps.

